

Z A M B A

(comment ressusciter l'être aimé avec un tambour)



ZAMBA

(Comment ressusciter l'être aimé avec un tambour)

Spectacle de docu-fiction radiophonique

Juan Pablo Miño – Cie Corbo Club - 2025

« Le mort est là.

Ou plutôt, il rend visite.

Il apparaît, sourit, puis se rendort, et son image disparaît aussitôt qu'il ferme les yeux. Il laisse entendre sa voix, au milieu de rien, alors que la tasse de café se porte aux lèvres, ou bien quand j'habille son petit-fils, sa voix qui rebondit sur le reflet d'une fenêtre, se volatilise pour mieux dire « je reviens tout de suite ».

Je raconte l'histoire, et je n'ai pas besoin de chercher mon mort, puisqu'il est là.

Ce dont j'ai besoin, c'est de savoir ce qu'il m'a laissé. Il est là, le mystère.

Alors, accompagné de mon mort, je retourne sur sa terre. Je vais à la rencontre du champ où il a poussé, pour vérifier ce que j'y trouverai de lui, de moi. Son odeur, son visage, le cuir des ses longues mains, mais surtout son chant.

Puisqu'il chantait.

J'irai rencontrer celles qui chantent son chant, et ceux qui chantaient avec lui. Peut-être qu'ils et elles me diront pour quoi il est mort. Et comment le dé-mourir, comment défaire cette injustice idiote. Ou seulement me dire ce que je dois faire de lui, maintenant. »

Note d'intention d'écriture

Le narrateur a perdu son père il y a quelques temps. Mais par hasard, un soir, il entend dans la rue des musiciens jouer une Zamba, rythme typique du Nord de l'Argentine, pays d'origine du père disparu.

Saisi par l'émotion, par le mélange de familiarité et de mystère contenu dans cette musique, il décide de partir en Argentine, pour aller à la rencontre de la culture et de l'histoire de celui qui l'a laissé sans jamais partir, cet absent perché sur son oreille.

Zamba est un projet d'écriture, en vue d'un « spectacle radiophonique », dont je serai l'interprète.

Ce sera un récit à mi-chemin entre auto-fiction et documentaire sonore, dont la trame reste largement à peaufiner, mais dont l'intention se précise : l'idée de créer un dispositif qui alternera récit en live et éléments documentaires enregistrés.

L'intention est de créer grâce à ce dispositif une immersion sensorielle, une sensation de voyager avec notre protagoniste... en même temps que la mise au premier plan de l'autre personnage principal : la musique.

La mise en forme exacte reste à trouver : je ne sais pas si la diffusion du son se fera via des enceintes, des radios, ou encore des casques ; je ne sais pas comment sera disposé le public ; je ne sais pas encore ce qui se déroulera sous les yeux des spectateurs, même si la vidéo jouera probablement un rôle central.

Culture populaire

Ce qui est certain, en revanche, c'est que ce spectacle a pour point de départ et pour fil conducteur la musique populaire du Nord de l'Argentine.

La Zamba est un rythme ternaire (ou binaire, ou les deux – selon l'interprétation de l'auditeur). C'est l'une des composantes d'une nébuleuse de styles musicaux rassemblés là-bas sous le nom générique de « folklore ».

Des rythmes joués lors de fêtes, parfois dansés, parfois non.

Une nébuleuse musicale, donc, qui associe rythme et poésie chantée. L'origine en est métisse (le mot « zambo », d'ailleurs, désignait les personnes nées de parents noirs et amérindiens) : on y trouve les traces des traditions orales indigènes, des polyrythmies africaines, des techniques importées par les colons (le système d'accordage du bombo, par exemple, est inspiré des tambours militaires espagnols). En tous cas, un ensemble de pratiques musicales et poétiques nées et entretenues au sein des familles et des rassemblements communautaires. C'est à dire en dehors d'institutions verticales, stimulées par un effort politique.

Une culture populaire. Non pas au sens d'un art qui cherche à s'adresser au peuple, mais d'un art qui naît du désir de création, de danse et de fête d'une population donnée. Et qui définit ses propres critères d'excellence : c'est la communauté des pratiquants elle-même qui juge de la qualité du chant, de la technique instrumentale ou du sens de l'harmonie.

Auto-fiction documentaire

Le folklore argentin est un exemple de culture populaire, parmi la multitude d'exemples que l'on retrouve partout sur la planète. Et si je m'empare de ce sujet, c'est parce que cette culture est la mienne. Ou plutôt celle de mon père, et des centaines de fins de repas où il prenait sa guitare pour chanter des Zambas, au milieu de nos amis argentins - petite communauté d'immigrés qui reconstituait le pays avec des grillades,

certains dimanches. Il a chanté la zamba jusqu'à son dernier jour de lucidité, jusqu'à ce que le cancer le coupe de nous et du reste, deux semaines avant la fin.

Mon père (qui était peintre les vingt dernières années de sa vie, après avoir été mille autres choses) avait le jugement tranquille. Il aimait ou n'aimait pas ce qu'il entendait ou regardait, et semblait savoir pourquoi il aimait (ou n'aimait pas). En comparaison, je me suis longtemps trouvé plus embarrassé. C'est peut-être une des conséquences de ma double-culture : il m'a toujours semblé que les Français étaient plus anxieux, dès qu'il s'agit des affaires de goût. J'aimerais que cette histoire soit l'occasion d'évoquer cela : la tranquillité de mon père, née d'une culture dans laquelle il avait confiance.

D'où l'envie d'aller puiser une matière documentaire à la source, c'est à dire en Argentine. J'aimerais prendre le temps de m'entretenir avec ceux qui pratiquent le folklore aujourd'hui.

J'aimerais savoir comment ils et elles négocient la tension entre tradition et modernité, entre pittoresque et revendication sociale.

Et bien sûr, j'ai tout simplement envie de saisir des sons de là-bas. Ordinaires et festifs.

Parce que j'ai besoin de bien régler le curseur de ma propre pudeur, j'appose un récit « presque autobiographique » à cette trame documentaire : le protagoniste me ressemble en tous points, mais j'ai l'intention de faire entendre un texte où la poésie et la fantaisie l'emportent sur l'exactitude biographique.

Une invitation au voyage, une sorte de road-movie sonore, empreint du réalisme magique de García Márquez et de Cortázar, dont la musique et les musiciens seraient les personnages principaux. Une histoire de deuil, donc, mais aussi d'émigration, de passion, et qui sera l'occasion de revenir sur les traces du parcours intense et douloureux d'un homme (et d'une génération) pour qui les engagements ont entraîné la prison, la clandestinité, puis l'exil.



Image : Alberto Miño

Etapes du documentaire

L'écriture et la collecte commenceront en France. Je suis entré en contact avec **Marco Grancelli** et **Luciano Gimenez Luna**, deux artistes qui pratiquent et enseignent la zamba et la chacarera en région toulousaine. Dans notre histoire, ce sont les artistes que rencontre notre narrateur par hasard – rencontre qui déclenche son désir d'aller à la rencontre de l'histoire de son père. Je m'entretiendrai avec eux pour évoquer l'exil, l'attachement à cette culture, et le sens de la promouvoir en France, où si peu de personnes la connaissent et la fréquentent.

Coqui Ortiz est originaire du Chaco, là où mes parents se sont rencontrés et où ils sont entrés dans la militance. Grand pratiquant du Chamamé, le style favori de mon père, il sera mon guide pour me présenter et m'introduire dans la mouvance folkloriste de là-bas. Je compte sur lui pour me raconter la musique, son histoire et son actualité, et m'emmener dans les endroits où elle se pratique au quotidien.

Enfin, j'irai à Salta, à la rencontre de **Mariana Carrizo**. Grande chanteuse, coplera (poète), militante féministe, elle m'initiera à des rythmes qui me sont moins familiers : la Baguala et la Vidala. Dans mon récit, le protagoniste s'éprendra de ces styles qu'il ne connaissait pas du tout jusqu'alors, allant jusqu'à vouloir les pratiquer.

Par ailleurs, j'ai pris contact avec d'anciens compagnons de route de mon père, et avec eux j'aborderai les questions de la lutte, et du lien que ces militants des années 60/70 font entre culture et résistance populaire. J'ai aussi pu entrer en contact avec des acteurs de la chanson militante d'aujourd'hui, à l'heure où l'extrême-droite s'est hissée au pouvoir en Argentine : artistes trans qui montrent le folklore sous un jour nouveau, activistes qui mélangent la zamba et le reggae pour dénoncer les injustices sociales...

A mon retour en France, j'entrerai dans la deuxième étape de la création : le montage du documentaire sonore. Je serai accompagné par **Thomas Guiral**, à la production, au mixage et au montage et par **Carla Pallone** pour la création d'une musique originale.

Mise en scène

Les intentions de mise en scène sont contraintes par le cadre que nous nous proposons. Il s'agit d'un solo, où le son constitue l'autre personnage principal. Il y aura donc à formuler un dispositif et une dramaturgie scéniques propres à faire vivre le plateau pendant que les passages documentaires se déploient.

Mon envie penche pour l'instant du côté du minimalisme : un écran, ou une structure permettant la projection vidéo, dans lequel l'interprète serait noyé, baigné d'images qui accompagnent l'immersion dans le récit.

Mais nous n'en sommes pas là, et il s'agira de chercher avec **Thomas Guiral** (vidéo) et **Cécile Favereau** (scénographie), le dispositif le plus pertinent à partir de la matière sonore.

Juan Pablo Miño

Calendrier de création prévisionnel

Saison 2023-24 :

1 semaine de formation à la dramaturgie radiophonique et aux techniques de prise de son
(du 25 au 29 mars 2024, avec Longueurs d'Ondes, Brest)

1 semaine de résidence d'écriture,

Octobre/Novembre 2024 :

voyage et capture documentaire en Argentine

Saison 2024-25 :

Résidences de création/répétitions

1^{er} trimestre 2026 : Création

Soutiens en accueil :

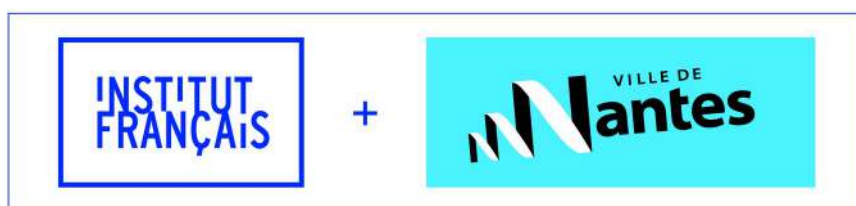
Quai des Arts (Pornichet), Théâtre du Marais (Challans), Centre Culturel Vincent-Malandrin
(Les Ponts de Cé), Coeur en Scène (Rouans) ... (recherche en cours).

Soutien en diffusion :

Théâtre de Laval (option)

Soutiens financiers :

Institut Français et Ville de Nantes



Equipe

Ecriture - Jeu - Direction Artistique



Juan Pablo Miño est comédien, auteur et metteur en scène. Il découvre le théâtre dans un atelier au Lycée, dirigé par Kamal Rawas. Etudiant, il participe aux ateliers-créations du TU-Nantes, et devant l'échec manifeste de ses études d'histoire, il commence à partir de 2002 à se professionnaliser au contact de Laurent Maindon, Kamal Rawas (toujours) et Thierry Pillon. Il apprend au fil des expériences, tandis qu'il se forme au chant, au tango et au théâtre d'improvisation. En 2009, il intègre le Collectif Extra-Muros avec qui il signe sa première écriture et mise en scène - *Looking For Henry Kissinger*, créée au TU-Nantes en 2010 - qu'il interprète. Il participera à l'écriture et l'interprétation de la création suivante du Collectif, *Aujourd'hui...Rien*, créée également au TU-Nantes en novembre 2011. Il tiendra différents rôles dans plusieurs créations du collectif après cela (jeu dans *Cheval* de Guillaume Lavenant, assistant à la mise en scène de *Temps-Mort* de Jean-Philippe Davodeau...).

Il fonde sa propre compagnie, La Caravelle-Théâtre, avec la création des *Distracts* en mars 2014, suivie de *5 Façons de se Tenir Debout* en 2017, en coproduction avec le Grand T. En parallèle, il continue à travailler comme comédien pour différentes compagnies (Anaïs Allais, Jerez Le Cam Ensemble, projet ICAR#2 avec le CPPC), et parfois à l'écran (3 contes de Borges de Maxime Martinot ; Eva Voudrait de Liza Diaz). En 2022, il crée *Rose*, troisième spectacle de la Cie.

En 2023, celle-ci change de nom, pour se re-baptiser Corbo Club.

Composition - Création sonore

Compositrice, violoniste devenue multi-instrumentiste, **Carla Pallone** vient d'achever la musique originale du moyen-métrage *Midnight Skin* de Manolis Mavris, en séance spéciale à la Semaine de la Critique. Elle poursuit également sa collaboration avec Matthieu Cruciani et le CDN de Colmar, pour une mise en scène de *Phèdre* de Racine. Au printemps 2023, elle signe la musique de la série de podcast « *The retrievals* », numéro un des charts apple podcast mondiaux pendant plus de 5 semaines consécutives. (serial production & The New-York Times)



Carla sait écrire des atmosphères, poser des paysages, dessiner une ligne de fiction. Sa formation classique et son goût pour les musiques anciennes l'accompagnent et nourrissent son chemin de compositrice, pour ouvrir, au plus grand, les horizons de sa musique. Il y a une grande délicatesse dans sa recherche sonore, au croisement de sentiers musicaux choisis, des plus classiques aux plus expérimentaux, improvisés ou méditatifs comme avec son trio VACARME en compagnie de Christelle Lassort et Gaspard Claus.

Ce qui s'est inventé pendant vingt ans dans le duo Mansfield.TYA auprès de Julia Lanoë, le succès et la ferveur que ce projet a rencontré, montre aussi la façon dont elle sait accorder son violon au format chanson.

Régie son - production sonore

Thomas GUIRAL est régisseur dans le spectacle vivant et vidéaste. Après un baccalauréat cinéma, des études en conservatoire de musique et un passage en Ecole d'Art, il se dirige vers un parcours universitaire de Musicologie.

Après une période d'exercice dans le domaine de l'audiovisuel (Web, Réalisations Docu et Court métrage, Institutionnels) et quelques rencontres fructueuses, il bifurque et devient régisseur pour le spectacle vivant. Là aussi, sa sensibilité plurielle et transdisciplinaire lui permet de toucher à une large palette de métiers, tant à l'Opéra du Rhin, qu'au Théâtre du Maillon Strasbourg et à Pole Sud (CCN Strasbourg) .



Au fil des années, il se voit confier des créations visuelles et sonores, et développe ainsi sa sensibilité créatrice autour des arts de la scène. Il travaille ainsi avec entre autre Bérangère Jannelle, Séverine Chavier, Jean-Yves Ruf, Clément Pascaud ou David Geselson. En parallèle de son travail audio/visuel , Thomas poursuit une carrière de musicien, autant sur scène que dans la composition : lecture/performance, concert, ciné-concert, spectacle/

Scénographe



Après des études de musique, théâtre et histoire de l'art, **Cécile Favereau** s'installe à Nantes en 2003 pour achever sa formation de scénographe à l'Ecole d'Architecture. Elle y rencontre Thierry Pillon pour qui elle signe la scénographie du *Songe d'une nuit d'été* en 2003. Depuis, elle collabore avec différentes équipes : Pop'Up, l'Eternel Ephémère, Bagamoyo, A travers champs, Le Théâtre des Cerises (et Jean Boillot), la Cohue à Marseille...

Parallèlement, elle conçoit des scénographies d'expositions, travaille plusieurs années au réaménagement de la Scène Nationale de Saint-Brieuc pour qui elle réalise l'installation *le CriOdrome* en 2011 (cie La Grange aux Belles). Elle développe, depuis, au sein du Poisson Hurlant et du collectif Extra Muros qu'elle crée en 2008 avec plusieurs artistes nantais, des projets personnels d'installations et de performances, autour d'une réflexion sur le corps, l'identité, le mot (*RN22, reptilien, Rien, Hommages*). Elle monte ensuite sa compagnie, le Blanc des Yeux, avec la création de *In Vivo*.

Lumières



Aurore Baudouin s'est formée à Nantes au lycée Guist'hau où elle obtient son DMA, puis en stage auprès de Royal de Luxe. Elle a notamment travaillé depuis 1998 aux créations lumière du Groupe ZUR (zzzzz, Enchantillon, HoriZone), de la Cie Meta Jupe (L'Héritage de BM Koltès, Ni perdus, ni retrouvés), du Théâtre des Cerises (L'homme sans bras, Je vous salue Jarry, Maxa on the rocks), et du collectif Extra Muros (Une histoire sale, Looking for Henry Kissinger), entre autres, se confrontant le plus souvent à des créations originales et des textes contemporains. Elle travaille aussi régulièrement avec Phia Ménard/Non Nova (Vortex, L'après midi d'un foehn) Zamba sera sa cinquième collaboration avec Juan Pablo Miño (après Looking For Henry Kissinger, Les Distracts, 5 Façons de se Tenir Debout er Rose).

Artistes invités



Né à Buenos Aires, en Argentine, fils d'une journaliste culturel et d'un marchand d'instruments de musique, **Marco Grancelli** a grandi dans une maison où passaient régulièrement de nombreux artistes.

Il a commencé à étudier la guitare à l'âge de 11 ans et est devenu professionnel à 18 ans. Il a étudié avec de nombreux professeurs différentes techniques de guitare, chant, percussions brésiliennes, cuatro vénézuélien et solfège (harmonie, composition, arrangements, etc.), ce qui lui a permis intégrer différents groupes en tant que musicien mais aussi en tant que directeur musical et arrangeur. Cette expérience a fait de lui un producteur polyvalent et expérimenté de musique folk sud-américaine. Depuis 2015, il est dédié à son travail avec Aguamadera, un groupe produit dans le monde entier. Depuis 2022, il form avec Chloé Bousquet et Luciano Gimenez Luna le trio TIKISMIKIS.



Musicien, danseur et professeur de musique, **Luciano Gimenez Luna** est diplômé de l'École Supérieure Artistique de Santiago del Estero, Argentine (2014). Il a participé comme danseur à plusieurs tournées internationales (Italie, Hollande, Mexique, Uruguay, etc) avec le Ballet Folklórico Latinoamericano Santiago del Estero (2001-2011). Comme musicien du groupe Tanta (2008-2016), il s'est produit en Argentine et en Amérique latine, et a réalisé deux albums : Sueño en el Monte et Latiramerica. Depuis son arrivée en France en 2017, il organise et anime des ateliers de musique argentine (percussions, voix, instruments) pour adultes et enfants. Compositeur, interprète et arrangeur, il joue de divers instruments : guitare, charango, percussions et basse électrique, et se perfectionne au bandonéon. Il est actuellement le directeur artistique du groupe Bombo Latiendo (Albi). En 2022 il crée le Trio Tikismikis avec Chloé Bousquet et Marco Grancelli.



L'oeuvre de **Coqui Ortiz** s'enracine dans les styles de la région du Litoral Argentin (Chamamés, Coplas, Rasguido Doble...). Elle se compose de pièces originales, ou d'interprétation des grands référents de la musique régionale, mais s'éloigne aussi pour tisser les liens avec d'autres courants de la chanson sudaméricaine, faisant valoir ses qualités de guitariste et son chant minutieux dans chacune de ses interprétations. Il a publié plusieurs disques avec le poète et « coplero » don Aledo Luis Meloni, sous la direction du pianiste Carlos Aguirre, qui lui ont valu les meilleures critiques de la presse nationale.

Depuis 2000, il parcourt l'Argentine, mais aussi l'étranger, gagnant avec le temps la reconnaissance de ses pairs, et des plus grands acteurs de la musique populaire argentine. Il a enregistré et partagé la scène avec des artistes tels que Jorge Fandermole Lilita Herrero, Luis Salinas, Teresa Parodi, Luna Monti, Juan Quintero, Matías Arriazu, Carlos Aguirre, Ricardo Panissa, Gabriel Cocomarola, Lucas Monzón, entre autres remarquables artistes.



Mariana Carrizo est originaire de Salta, une province du Nord-ouest argentin.

Accompagnée de son tambour caja bagualera, elle mène depuis son adolescence une carrière d'artiste et tourne partout dans le monde. Depuis lors, elle chante des coplas (poèmes parlés-chantés) et des bagualas. L'ornementation y tient une place importante, elle se caractérise notamment par le recours aux kenkos, les jeux de voix de tête qui s'apparentent au jodel. Ces derniers constituent un élément distinctif du chant traditionnel andin. Elle interprète ses propres compositions, ses textes, poétiques, souvent engagés célèbrent particulièrement les droits des femmes.

Dans ses couplets, elle entremêle chant et humour, évoquant des vérités avec beaucoup de subtilités. « Je chante mes coplas pour que les femmes sachent qu'il ne faut pas rester silencieuses » dit-elle. En 2004, elle obtient le prestigieux Grand Prix du festival de Cosquin. Mariana a été invitée à partager la scène avec des artistes tels que Chaqueño Palavecino, Runa Kay, J. J. Botelli, Pancho Cabral, Daniel Damico, Leon Gieco...

Spectacles créés par la Compagnie Corbo Club (anciennement La Caravelle-Théâtre) depuis sa création :

LES DISTRAITS - 2014

Spectacle créé avec le soutien du TU-Nantes, de la Région Pays de Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, de la Ville de Nantes et de la SPEDIDAM

5 FACONS DE SE TENIR DEBOUT - 2017

Spectacle créé en co-production avec le Grand T, avec le soutien du TU-Nantes, du RIPLA, de la DRAC Pays de Loire, de la Région Pays de Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, de la Ville de Nantes, de la SPEDIDAM.

ROSE - 2022

Spectacle créé en co-production avec le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique, et le Fonds RIPLA pour le soutien à la création et à la diffusion artistique départementale, avec les soutien de la DRAC des Pays de Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Départemental, de la Ville de Nantes, Le Strapontin scène de territoire Arts de la Parole Pont-Scorff, Le Grand Lieu La Chevrolière, Escale Culture Sucé-sur-Erdre, Le Nouveau Studio-Théâtre, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique, TU-Nantes, Les Fabriques Ville de Nantes

Corbo Club - 4, av de la Teinturerie Ferrand, 44200 Nantes
corboclub.fr
corboclub@gmail.com
06.75.55.78.62

